

une somme de cent mille francs, pour permettre de poursuivre et de récompenser les meilleurs travaux sur Mars ? Mais aujourd'hui, il ne s'agit non pas de Mars, mais d'une façon plus générale du système solaire, et des troubles de ce système qui peuvent influencer la T.S.F.

Marconi a été, à ce sujet, très catégorique ; voici textuellement rapportées, ses paroles :

« Aucune communication avec la planète Mars n'a été identifiée, et les signaux d'origine inconnue, que j'ai reçus, ont été attribués par moi au magnétisme solaire. »

Donc pas de communication avec Mars. Voici un point bien net.

Marconi pouvait se rappeler à ce moment les doutes que le monde savant émit lorsqu'il annonça qu'il avait pu transmettre la lettre S, à la fin de l'année 1902, à travers l'Atlantique ; on attribua aux troubles atmosphériques l'émission de cette lettre.

Pour ceux que cela peut intéresser, je compléterai les paroles de Marconi par quelques détails qui expliqueront pourquoi le savant ingénieur peut être amené à attribuer au magnétisme solaire l'émission de signaux de T.S.F.

Pour ne pas obliger mon lecteur à se reporter trop loin en arrière, je citerai des observations toutes récentes, que la Société Astronomique de France vient d'ailleurs d'enregistrer dans son Bulletin, observations qui ont pu être faites depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1926 ; je me réserve d'ailleurs d'y revenir avec plus de détails une autre fois.

Parmi les phénomènes auxquels le soleil sert de cause et de base, on constate que celui des taches est peut-être le plus actif au point de vue terrestre.

Il consiste dans l'apparition d'une *tache*, qui pour être visible à l'œil nu, doit être de grande dimension ; cette tache se déplace en raison de la rotation du soleil sur lui-même ; elle évolue en étendue et elle disparaît au bout de quelque temps.

D'un autre côté on constate que les taches ne sont pas toujours aussi nombreuses ; elles apparaissent plus fréquentes à certaines époques de la vie du soleil ; on constate ainsi